



Récit-théâtre à 5 voix autour de la mémoire ouvrière
De et par Pépito Matéo - Guillaume Alix - Laetitia Bloud - Nathalie Loizeau - Fred Pougeard

Le projet initial : une résidence de conteurs, Un spectacle à la clef

En **septembre 2009** cinq conteurs ont pris le large, ont descendu la Seine et la nationale 7, en partance de La Maison du Conte de Chevilly-Larue (94), pour aller à la rencontre de la ville de **Saint-Fargeau-Ponthierry** (77) et de ses habitants.

Pépito Matéo, accompagné de quatre conteurs du Labo de La Maison du Conte de Chevilly-Larue - **Guillaume Alix, Laetitia Bloud, Nathalie Loizeau et Fred Pougeard**, - ont investi la ville pour s'imprégner de son histoire et de celle de ses habitants, en mettant au cœur de leur projet la thématique de **la mémoire ouvrière**.

Cette résidence, soutenue par le **Conseil Général de la Seine et Marne**, a commencé en **avril 2009 et s'est terminée en juin 2011**. Deux ans et demi pour mener différentes **actions pleinement ancrées sur le territoire et inscrites dans la durée**, notamment :

- > Des balades contées dans la ville
- > Des ateliers d'initiation à la pratique du conte (publics adulte et jeunesse)
- > Une semaine événementielle autour du conte en partenariat avec La Médiathèque
- > Des formations pour le personnel petite enfance de la ville (crèches et centres de loisirs)
- > Des séances de collectage de paroles
- > Des temps de chantiers publics
- > Une intervention au musée des Arts déco de la Ville de Paris

C'est au travers d'interviews, de documents d'archives, de témoignages, sur la mémoire de l'Usine des papiers peints Leroy, que les conteurs ont pu travailler à la **création d'un spectacle**.

La **première représentation** du spectacle a eu lieu le 27 juin 2011, pour l'inauguration du nouveau Centre Culturel « *Les 26 couleurs* », construit sur le site ouvrier

Le développement et la circulation du spectacle

Ces deux années de résidence ont permis de créer des liens forts entre la ville, ses habitants et les conteurs. Suite à l'accueil chaleureux qui lui a été réservé lors de la Première du 27 juin 2011 au Centre culturel « Les 26 couleurs », les artistes, ainsi que les coproducteurs du spectacle - le centre culturel « Les 26 couleurs » et La Maison du Conte de Chevilly-Larue - ont souhaité que cette création ne s'arrête pas à cette unique représentation et puisse être présentée dans d'autres lieux avec les objectifs suivants :

- > **Valoriser un territoire et sa mémoire** à l'échelle régionale et nationale
- > **Poursuivre et développer l'échange** autour de la thématique de la **mémoire ouvrière**
- > **Diffuser et faire partager** cette mémoire au plus grand nombre

Le spectacle en création



- **L'Histoire**

Une usine à l'image d'un pays, un siècle durant (du début de l'ère industrielle jusqu'à la fin des années quatre-vingt). Les artistes conteurs ont remplacé les ouvriers : ils disent les histoires avec des mots, des gestes, des chansons, des images, du son, ils tissent de nouveaux motifs en recyclant des récits de vie sauvegardés, des anecdotes, des bribes d'images imprimées en couleurs dans les mémoires.

Ils revisitent un imaginaire collectif, non comme une réalité historique mais en redonnant vie à des histoires sensibles, drôles et décalées à travers une saga familiale imaginée autour de Séraphin, un héros du quotidien, un héros malgré lui.

- **Note d'intention de Pépito Matéo**

« Le projet de résidence, en tant que tel, est une immersion dans un milieu spécifique, ici l'usine des papiers peints Leroy et la ville de St Fargeau-Ponthierry (77). Le collectage de paroles et les documents retenus devaient permettre de reconstituer une expérience collective au cours d'une représentation lors de l'ouverture du lieu culturel le 27 juin... Ce travail, ponctué par plusieurs rencontres, discussions et chantiers avec le public, nous a conduit à prendre en compte plusieurs paramètres évidents :

- Le travail que nous menons est avant tout un travail artistique, c'est à dire qu'il est fictionnel (il n'est pas question de citer les personnes collectées, ni de reprendre leurs témoignages tels quels). Nous inventons une saga imaginaire autour d'un personnage lui aussi fictif qui nous sert d'enveloppe pour y mettre nos "infos.

- D'autre part, il y a une partie subjective dans notre approche, car on nous a surtout parlé travail, métier et peu de la vie ouvrière dans son ensemble, or il nous a semblé important de tendre vers l'émotion et le rire pour donner de la vie au spectacle.

- Enfin, il nous apparaît essentiel aujourd'hui de parler du rapport entre ce monde du passé et le nôtre, à travers non pas une époque particulière (car laquelle aurait-on pu choisir ?) mais à travers un siècle de vie ouvrière.

L'ensemble de ces choix ", nous permet de transmettre une vision sur le monde ouvrier et sa condition, susceptible de parler au plus grand nombre, ce qui confère au spectacle une dimension plus universelle. Cela nous a donc conduit à penser qu'IMPRESSIONS pouvait avoir l'avantage d'être montré ailleurs, plusieurs structures nous ayant déjà manifesté leur intérêt pour le sujet. Notre choix d'artistes est donc maintenant d'inciter le plus de lieux possibles à le programmer.



Les protagonistes

Pépito Matéo

Il fait partie de la nouvelle génération de conteurs qui, sans renier la tradition, veulent tracer leur propre chemin dans la forêt de l'imaginaire contemporain. Dans les années 80, il crée des spectacles pour petits et moins petits, soutient une thèse de doctorat consacrée au conteur et au théâtre moderne, écrit et conte avec un musicien et devient chargé de cours à l'université de Paris VIII. Depuis les années 90, il participe à tous les grands "rendez-vous contes", multiplie les rencontres sur la parole, les émissions de radio et publie des articles dans des revues françaises et étrangères, ainsi que des contes originaux. Il crée une trilogie à partir de collectages (Urgences, prisons, maisons de retraite) et consacre un temps important à la formation (Maisons du conte de Chevilly-Larue et Bruxelles, le C.L.I.O., l'université de Paris 8 St Denis et le Centre national des arts du cirque de Chalons en champagne).

Et des conteurs issus du Labo de la Maison du Conte de Chevilly-Larue

Guillaume **A**lix

Après une formation de comédien, Guillaume Alix pousse la porte des histoires et suit plusieurs stages autour de l'oralité. Finaliste deux fois du Grand Prix des Conteurs de Chevilly Larue, il entame alors un parcours professionnel et intègre *Le Labo*, groupe de recherches artistiques autour des arts du récit au sein de la Maison du Conte. Il y travaille tour à tour avec Abbi Patrix, Haïm Isaacs, Le théâtre du Mouvement, Pascale Houbin, Pépito Matéo, Olivier Letellier et Didier Kowarsky. Aujourd'hui Guillaume Alix partage son temps entre la création et la tournée de spectacles sur les arts du récit, et la conduite de projets artistiques et culturels. Il est artiste permanent au sein de la Compagnie Commédiamuse à Petit Couronne.

Laetitia **B**loud

Elle conte le merveilleux, le fantastique, l'étrange et parle de celui qui s'en sort.

Petite, on la disait « bavarde », à l'école comme en famille. En 2000, elle retrouve le plaisir de raconter des récits de vie, en plaidant trois ans au Barreau de Paris. Finaliste du concours d'éloquence du Barreau, elle poursuit, la nuit, les veillées conte et les soirées slam. A partir de 2003, elle se consacre au conte, affinant sa pratique auprès de Michel Hindenoch. Jusqu'ici chanteuse de salle de bains, la rencontre avec le chanteur Haïm Isaacs lui permet de découvrir sa voix avec jubilation. En 2004, elle rejoint le Labo de Pépito Matéo pour une réflexion sur l'enfermement et un collectage en prison. Elle crée des spectacles de conte pour tous les publics.

Au cœur de sa parole, le chant, les bruits et le son de ses instruments, s'entremêlent pour appeler le rêve et créer des images sonores. Parmi ses histoires, celles des marins taillés dans la croûte de sel, comme son grand-père, ont toute sa tendresse. Elle aime spécialement conter aux adultes et en particulier aux détenus, pour le plaisir d'une évasion mentale du quotidien. Auprès des tous-petits, elle s'amuse de l'émerveillement de la découverte du monde.

Nathalie **L**oizeau

Gamine, elle a grandi entre la photo de son grand-père, un carrossier violoneux qu'elle aurait adoré connaître, et des parents qui chantaient des airs d'opérette. C'est sans doute pour cela que Nathalie aime chanter les histoires qu'elle raconte. Elle se voit au milieu de son atelier comme une bricoleuse de fantaisie, les mains dans le cambouis de ses humeurs, la tête la première dans la mécanique de ses songes. Pour dire la vie autrement, elle dessine dans l'espace, des vies imaginaires, invente des personnages, qu'elle aurait aimé rencontrer, réveille de vieux récits endormis, pour les offrir à tous, petits ou grands, dans une forme et une parole résolument contemporaines. L'imagerie musicale est souvent au cœur de son travail qu'elle cultive avec les musiciens qui collaborent à ses créations. Exploratrice de langages, elle se nourrit de ses rencontres avec des artistes d'horizons divers, de ses expériences vécues à l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq et au sein des « Labos » de la Maison du Conte. Nathalie promène ses spectacles pour tout âge en tous lieux, du plus formel au plus insolite.

Fred Pougeard

Lorsqu'il a entendu, il y a des années, dame Lucienne du Theil, raconter à la veillée, la sombre histoire d'un cercueil qui bouge à la Croix-Faroche (c'est dans la Creuse...), le petit Fred Pougeard est resté tout chose. Dehors, l'automne commençait à souffler, à craquer et à sentir ; il s'est dit que c'était peut-être là sa vie : attraper une histoire au vol, glaner ici et là des fétus d'imaginaire auxquels on ne prête plus guère attention et, comme dame Lucienne, peut-être susciter des vocations... Fred Pougeard a commencé à raconter en public en 1999. Il a été formé par le conteur et poète Bernard Blot. Son répertoire comprend principalement des contes merveilleux, des contes fantastiques et des histoires de sa composition. En 2006 et 2007, il s'est consacré à la collecte de paroles de personnes souffrant d'atteintes de type Alzheimer. Ces paroles ont été matière à un spectacle *007A voyage au Pays de l'oubli* pour répondre à une commande du festival Mélimôme, à Reims.

L'œil complice :

Olivier Letellier

Il reçoit une formation dans l'art du mouvement à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq de 1996 à 1998. Au théâtre, il joue notamment avec Alain Mollot et Marc Delaruelle et met en scène des textes d'auteurs contemporains. Il assiste Catherine Verlaguet pour la mise en scène de son texte « Chacun son dû ».

Il rencontre le conte en 1999 avec Gigi Bigot et se forme auprès des conteurs Abbi Patrix, Muriel Bloch et Pépito Matéo. Il est depuis plusieurs années partie prenante du projet de La Maison du Conte de Chevilly-Larue. Il a notamment participé dès sa création, au Labo, dirigé par Abbi Patrix : aux côtés de quinze autres jeunes artistes, ils ont mené une recherche sur l'art du conte et sa rencontre avec d'autres disciplines. En parallèle il est engagé par le Théâtre du Mouvement pour la création d' *Equilibres instables III*, un duo conte et mouvement avec Silvia Cimino, mis en scène par Yves Marc. Olivier Letellier a reçu le Molière Jeune public 2010, pour *Oh Boy !* - d'après le roman de Marie-Aude Murail, adapté par Catherine Verlaguet

Les partenaires financiers

- . Le Conseil Général de la Seine et Marne
- . La Ville de Saint-Fargeau Ponthierry
- . Le centre culturel « Les 26 couleurs »
- . La Maison du Conte de Chevilly-Larue

Les partenaires organisationnels et artistiques

- . L'équipe du centre culturel « Les 26 couleurs »
- . L'équipe de La Maison du Conte de Chevilly-Larue
- . La Compagnie Les Rémouleurs
- . Le musée des Arts Décoratifs de Paris
- . Les anciens employés de la Manufacture et les habitants de Saint-Fargeau Ponthierry qui ont reçu chaleureusement les conteurs et les ont aidés par leurs témoignages à constituer le matériau nécessaire.

La diffusion

DATES SAISON 2011- 2012:

- Le 27 juin 2011 Centre culturel des 26 Couleurs à St Fargeau Ponthierry (77)
- Le 24 Novembre 2011 à Fumel /St Vite (*Lot et Garonne*)
- Le 15 Décembre 2011 Au **Théâtre 13** (Paris)
- Le 11 février 2012 Au centre culturel **Le Sillon** à Petit-Couronne (76)
- Les 16 et 17 Février 2012 à **La Maison du Conte** de Chevilly-Larue (94)

Contact scène

ICI même - Contact : Muriel Bordier
57, quai de la Prévalaye
35000 Rennes - France
T +33(0)299 79 24 35 – info@icimeme.fr

PRIX DU SPECTACLE

2800 € Pour 5 comédiens conteurs + 1 régisseur
(hors frais de déplacement hébergement et restauration)

Bande annonce du spectacle visible sur le lien suivant : <http://www.youtube.com/watch?v=UFbkpiRp6jo&feature=share>

Annexes :

Article de presse : Sud Ouest 25 Novembre 2011 – Fiche technique

SAINT-VITE

La voix de l'usine forge l'histoire

La réputation des Soirées contées devenues Il était une voix, manifestation très populaire et fidèlement suivie par le public, l'implication dynamique de la Ville et d'une association locale (le Cadac), un thème cher à la population fuméloise : tous les ingrédients étaient réunis pour réussir la soirée de mardi soir, dans la salle des Rochers. Une bonne centaine de personnes était donc présente pour assister au spectacle « Impression ou le déroulé d'une vie à l'usine ».

À partir de témoignages d'anciens employés de la manufacture de papiers peints Leroy, l'usine qui aura fait les beaux jours d'une bourgade du milieu rural avant de disparaître en 1982, Pépito Matéo et quatre conteurs du Labo de la Maison du conte ont retracé la saga d'une famille d'ouvriers depuis la Première Guerre mondiale jusqu'à nos jours.

Les histoires et l'Histoire

Les mots sont simples et dits avec retenue, presque avec pudeur, mais les images et les sentiments qu'ils portent ont la force de ces vies très humbles qui, mises bout à bout, font l'histoire. La petite, celle des vies quotidiennes, et la grande, celle des guerres, des luttes sociales et des progrès pour tous. À travers l'histoire de Séra-



Les cinq comédiens ont ému un public nombreux. PHOTO MICHEL DEBIARD

phin, les comédiens ont fait balayer le XX^e siècle des drames et des espoirs. Ils ont raconté une ville si semblable à Fumel que l'émotion de la salle était palpable. Comme Séraphin, les spectateurs ont connu le premier jour dans l'impressionnante usine. Ils ont couru un jour après « la gouge à creuser la cervelle ». Ils ont reçu la lettre signant la fin de la partie...

Ils ont retrouvé les bruits, les gestes, les rires et les souffrances de leur quotidien passé.

« Paroles d'usines »

Jeudi 1^{er} décembre, à 20 h 30, au

Pavillon 108, il sera encore question de « Paroles d'usines » mais, cette fois, les mots sortiront directement de celle de Fumel.

Pierre Bertrand, conteur ville-neuvois, a glané les témoignages d'employés. Il les restituera avec l'accompagnement de musiciens et l'illustration de photographies.

Placée sous le signe de l'échange, cette soirée se veut interactive et le public sera invité à apporter son témoignage personnel pour compléter le récit, ni analytique ni sociologique, à peine historique, de l'aventure humaine que représente la vie de l'usine.

S.O. le 25/11/11

FICHE TECHNIQUE DU SPECTACLE
« IMPRESSIONS »

1. Durée du Spectacle : 1 heure 15 sans entracte

2. Nombres de Comédiens, Comédiennes et Techniciens de la production :

Artistes : 2 Comédiennes, 3 Comédiens

Techniciens : 1 Régisseur Général

3. Planning de la journée du montage du spectacle, de la représentation et du démontage et du chargement :

1er Service Déchargement du camion et montage du décor.

Installation du dispositif des différents éléments de sources de lumière.

Installation du dispositif Sonore.

2ème Service Finition du montage du décor, installation des accessoires et des coulisses.

Réglage Lumière et mise en boîte de la Conduite.

Finition de la mise en loges des costumes et du catering.

Raccord technique vers 16h00

3^{ème} Service+ Représentation.

Démontage et chargement du décor, des costumes et des accessoires.

4. Personnes techniques à mettre à disposition par l'organisateur et horaire de travail

Pour le bon déroulement du déchargement, du montage, de la représentation, ainsi que du démontage et du chargement du décor à l'issue de la représentation, l'équipe technique du producteur a besoin de :

1 Responsable Technique

1 Régisseur Lumière

1 Régisseur SON

5. Dimensions du décor

Ouverture minimum : 5 m Profondeur minimum : 4 m

Le décor est composé de 5 petits escabeaux

6. Dispositif Scéniques minimal :

Ouverture du Cadre de Scène : 5 M

Profondeur : 4 M

Hauteur : 3,5M

Des coulisses Jardin et Cour ainsi qu'un passage derrière le décor ou sous la scène sont nécessaires au bon déroulement du spectacle.

7. Matériel à fournir par l'organisateur

La Scène : Une Surface de Jeux suffisante pour accueillir l'espace du Décor.

La scène doit être dégagée de tous éléments pouvant gêner le montage.

1 jeu de 4 plans de pendrillons en velours de couleur noire

4 plans de frises en velours de couleur noire

1 gril technique. Cintre ou structure métallique (pont Stacco)

La Lumière : 24 circuits minimum graduables de 2KW avec puissance et ampérage nécessaire

Le Son :

Il consiste en une diffusion stéréophonique de musique et de bruitage , sur un support CD avec auto-pause , en façade de la scène ainsi que sur le plateau

FICHE TECHNIQUE DETAILLEE SUR DEMANDE à ICI MEME . T 02 99 79 24 35 . M INFO@ICIMEME.FR